



SERMON VNZIEME.

DES

ARMES DE LVMIERE,

SVR

Ces mots de l'Épître de S. PAUL aux
Romains, Ch. XIII. v. 12,

*La nuit est passée & le jour est approché.
Rejetons donc les œuvres de tenebres, &
soyons revêtus des armes de lumière.*



ES FRERES,

Le Roy Prophete dit au
Pseaume 104. que durant les tenebres
de la nuit, les bestes sauvages trotent
çà & là, & que les lionceaux bruyent
après la proye : Mais que dés que le
Soleil se leve ils r'entrent en leurs ta-
nieres ; & que l'homme fort se met au
travail, & le continue jusques au soir.
C'est-là l'image vivante de ce qui se
passe durant la nuit des tenebres spiri-

222 2 tuelles,

tuelles, & de ce qui arrive au lever du Soleil de Justice. Car durant les épaisses tenebres de cette profonde nuit, qui envelope tous les hommes du Monde, les convoitises charnelles, comme autant de bestes farouches, s'emportent à toutes sortes de desordres, & d'actiōs infernales; Et le Diable, comme vn Lion furieux, non seulement rugit après la proye : mais il devore & engloutit tous les enfans de ce siecle. De sorte que c'est alors que l'on peut dire à ce cruel ennemy du genre humain, & à tous ses suppots, ce que nôtre Seigneur dit à ceus qui mirent les mains sur luy,

LUC 22. C'est icy vôtre heure & la puissance des tenebres. Mais lors que le Pere des misericordes fait lever le Soleil de sa grace, toutes ces maudites convoitises se cachent & se referrent; Et le Diable tout confus est contraint de rentrer dans l'abyeme. C'est pourquoy vous ayant en nôtre Action precedente representé le lever agreable de ce glorieus Soleil, nous avons creu ne pouvoir rien faire aujourduy de plus à propos que de vous entretenir des efets salutaires qu'il doit produire au milieu de nous. Car, mes
Freres,

Freres , il ne faut pas que nous le regardions , ce divin Soleil, par vne simple curiosité , comme les Philosophes s'arrêtent à la contemplation des corps celestes:ou que simplement nous-nous réjouissions à l'aspect de sa belle & ravissante lumiere , cōme nôtre Seigneur dit aus Iuifs , *Jean étoit vne chandelle ardente & luisante , & pour un peu de tems vous avez voulu vous égayer en sa lumiere.* 1. Jean. 5. Mais il faut que voyant rougir l'aurore, & poindre le beau jour qui nous raméne le Soleil de nos ames , nous prêtions l'oreille à cette voix qui nous crie du Ciel, *Réveille toy, toy qui dors, & te re-* zph. 6. *leve des morts , & Christ t'éclairera ;* Et que nous disions avec S. Paul , *La nuit est passée & le jour est aproché. Rejetons donc les œuvres de tenebres, & soyons revêtus des armes de lumiere.*

Pour bien entendre ces divines paroles nous avons à considerer premierement quelle est cette nuit qui est passée : secondement quel est ce jour qui est aproché : en troisiéme lieu , quelles sont ces œuvres de tenebres qu'il nous faut rejeter; Et enfin, quelles sōt ces armes de lumiere que nous devōs revêtir.

PREMIERE PARTIE.

Comme il n'y a rien de plus beau ni de plus aymable que la lumiere, il se peut dire, qu'il n'y a rien de plus horrible ni de plus efroyable que les tenebres. Au lieu que Dieu habite en vne
1. Tim. lumiere inaccessible, & que dans le
6. Ciel, où il a éably son trône, il n'y a que lumiere, le Diable est dans les obscuritez les plus profondes, & dans le puits de l'abyme, où il doit estre renfermé, il n'y a que des tenebres & vne épaisse fumée. Enfin comme Dieu est le *Pere des lumières* & que son regne, *un*
104. *1.* regne de lumiere, à l'opposite le Diable est la *Prince des tenebres*, & son Empire
Luc 22. est apelé, *La puissance des tenebres*. Il
col. 2. nous a fait ce que Nahas Roy des Hamonites vouloit faire aus habitans de
1. Sam. Iabés de Galaad: car il nous a crevé
21. l'œil droit, C'est à dire qu'il a éteint les plus belles & les plus claires lumieres de nôtre ame, & qu'il nous avoit fait ses esclaves. Et comme les Philistins, ayant crevé les yeus à Samson, le menèrent au temple de leur idole, & en firent leur jouët: De même, ce cruel & irreconci-

reconciliable ennemy, ayant aveuglé les hommes, leur fait adorer de fausses Divinitez, & prend plaisir à leur perdition. De là vient que nôtre Apôtre, parlant de ceus qui perissent, dit, *que ce sont ceus dont le Dieu de ce siecle a* ^{2. Cor.} *aveuglé les entendemens, à ce que la lumie-* ^{re} *de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu, ne leur resplendit.*

Il y a trois sortes de choses visibles, & trois manieres de les voir; Et par consequent il y a trois sortes de lumieres. Car il a des choses corporelles & sensibles, telles que sont tous les corps colorez & tous les corps lumineux; Et ces choses-là se voyent par l'œil du corps, & par l'intervention de la lumiere corporelle. Il y a des choses intelligibles, qui ne sont point exposées à nos sens, mais qui sont l'objet de nos entendemens, & qui se peuvent voir par les lumieres de la raison naturelle. Enfin, il y a des choses surnaturelles & celestes que nôtre œil ne peut voir, & que nôtre entendement ne peut comprendre: mais qui nous sont revelées d'en-haut, & que nous contemplons par les lumieres de la Grace. Pour me servir

des termes de l'Apôtre S. Paul, *Ce sont*
 1. Cor. *des choses qu'à l'œil n'a point veues, qu'à l'oreille*
 2. *n'a point ouies, & qui ne sont point montées*
en cœur d'homme, que Dieu a préparées à
ceux qui l'ayment, & qu'il nous a revelées
par son Esprit. De même, il y a trois sortes de tenebres. Les tenebres du corps, lors qu'un homme est né aveugle, ou qu'il a perdu la veüe; ou bien, lors qu'il a des yeus mais il est privé de la lumiere corporelle, sans laquelle il ne peut rien voir. Les tenebres de l'entendement, ou l'ignorance grossiere des choses naturelles dont la connoissance se peut acquerir par l'étude de la Philosophie, & par l'experience. L'ignorance des mysteres de la foy, & de toutes les choses que Dieu a revelées à ses serveurs les Prophetes, les Evangelistes & les Apôtres.

Comme il y a trois sortes de tenebres, il y a aussi trois sortes de nuit. Car la nuit & les tenebres ne diferent que de degré, mais plutôt de durée. S'il se fait quelque éclipse de Soleil: ou bien que quelque nuée épaisse nous dérobe pour quelque temps la veüe de ce bel astre, on n'appelle pas cela *nuit*. Mais
 - lors

lors que le Soleil se retire sous nôtre Horizon, & que la terre est toute couverte de voiles de tenebres, on apele cela *nuit*.

Il ne s'agit pas icy de la nuit corporelle. Car comme cette nuit là passe, elle revient aussi, & elle succede au jour en tous les climats du Monde. De sorte que par tout l'Univers il y a vn changement & vne vicissitude continuelle de la nuit au jour & du jour à la nuit. Que si, en quelques endroits, comme en Novasembla, il y a des jours de quelques mois, les nuits qui leur succedent sont de pareille ou de plus longue durée. Et cette revolution du jour & de la nuit qui a commencé avec le Monde, durera jusques à la fin des siecles, selon cette promesse que Dieu fit à Noé après le Deluge, *Tant que la terre sera, le jour & la nuit ne cesseront point.* Gen. 8. Il n'est pas aussi question de la nuit d'une simple ignorance. Car lors que nôtre Seigneur est venu au Monde, tous les arts & toutes les sciences étoient dans leur plus beau jour, la Philosophie répandoit ses lumieres les plus vives & les plus brillantes, l'Eloquence étoit sur son trône

trône le plus pompeux & le plus magnifique ; & les Poëtes se faisoient admirer. Enfin, les belles lettres regnoient parmy les Grecs & parmy les Romains. Dieu ayant voulu par sa divine Providence que son Fils naquît, & que son Evangile fust publié en vn siecle éclairé de la sorte, afin que l'on ne pust dire que c'est durant la nuit d'une ignorance grossiere qu'il avoit introduit sa doctrine & qu'il s'étoit fait adorer. Mais par la nuit dont parle nôtre Apôtre il faut entendre l'ignorance du vray Dieu & des mysteres de nôtre redemption.

Que si vous me demandez où étoit cette nuit, & où regnoient ces tenebres ? Je répondray que cela regarde premièrement les Gentils : car ils étoient plongez dans vne tres-profonde nuit, & enveloppez de tenebres palpables ; Et pour parler avec S. Paul, *ils avoient leurs entendemens obscurcis de tenebres, étant étrangers de la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui étoit en eus par l'endurcissement de leur cœur. Ils vivoient sans esperance & sans Dieu au Monde. C'est de cette nuit & de ces tenebres dont parle ce*

Ephes.
2.

le cœgrand Apôtre lors qu'il dit, *Que Dieu a laissé toutes les Nations cheminer en leurs voyes : Et qu'il a dissimulé les temps de l'ignorance.* Cela aussi regarde en quelque façon les Juifs. Car ils étoient pour la plus-part dans vne grossiere ignorance du mystere de pieté. Ils s'arrêtoient à l'ombre de leurs vaines ceremonies, sans vouloir jeter les yeus sur le corps & la verité qui est en Iesus. Ils ne se representoient pas vn Messie tel qu'il avoit été dépeint par les Prophetes ; & ne songeoient nullement à vn regne spirituel & celeste : Mais ils atendoient quelque Roy terrien, & quelque Monarque armé du bras de la chair, qui les rendroit victorieus & triomphans de tous leurs ennemis, qui les rempliroit de richesses & de tresors, & qui les feroit jouir de tous les plaisirs & de toutes les voluptez du Monde. Mais outre cela nous pouvons dire, que tout ce qu'il y avoit alors de lumiere en Israël n'étoit rien que nuit & que tenebres au pris de ce beau jour qui a commencé lors que I. Christ est venu au Monde. C'est-pourquoy Ba-^{Nombre.} laam le contemplant de loin par vne²⁴ lumiere

lumiere Prophetique disoit, *Vne étoile est
Nomb. 24. procedée de Iacob, & un sceptre s'est élevé
d'Israël*; Et Zacarie pere de Iean Ba-
Luc. 1. tiste parlant de la naissance de ce grád
Dieu & Sauveur, dit que c'est *l'Orient
d'enhaut dont nôtre Dieu nous a visitez par
les entrailles de sa misericorde.*

Si vous comparez l'état du peuple
d'Israël avec celui des Gentils, il faut
avouër que ce qu'il avoit de connois-
sance étoit vn beau jour & vne belle lu-
miere au regard de leur nuit & de leurs
Exode 10. tenebres; Et qu'il en étoit comme lors
qu'en la contrée de Goscen il y avoit
de la lumiere: maistout le reste de l'E-
gypte étoit couvert de tenebres si é-
paisses qu'on les pouvoit toucher à la
main. Ou comme de la colonne de
nuée, qui aus Egyptiens étoit vne ob-
scurité qui les aveugla & les precipita
dans les abymes, où ils furent engloutis.
Exode 14. Mais elle étoit vne lumiere aus Israë-
lites; Et elle servit à les conduire au
travers de ces abymes, & de les adres-
ser au chemin de Canaan.

Pour bien entendre ces choses, je
vous prie de remarquer que comme il
y a des peuples si barbares & si stupides
qu'ils

qu'ils se laissent enveloper de toutes parts des voiles de la nuit, & qu'ils ne savent pas le moié de dissiper la moindre partie de ses tenebres: il y en a d'autres plus civilisez & plus ingenieus qui durant la nuit alument des lampes & des flambeaus. De même, les Paiens étoient gifans dans la nuit d'une ignorance profonde; Et comme en parlent les Prophetes il y avoit sur eus *une enveloppe redoublée*. Ils ne voyoient nulle étincelle de lumiere qui les réjouit & les consolât contre l'horreur de leurs tenebres. Mais les enfans d'Israël, bien qu'ils fussent dans la nuit, étoient éclairés de plusieurs belles lumieres: de sorte que selon le style des Prophetes, leur nuit étoit *nuit & jour* tout ensemble, & leur lumiere étoit *en partie se-reine & en partie obscure*. Comme lors qu'ils voyagerent par les deserts, Dieu alumina vne colonne de feu qui les éclairoit durant les tenebres de la nuit: aussi lors qu'ils furent parvenus en la terre promise, il posa au milieu d'eus son chandelier d'or & les lampes du sanctuaire qui luisoient toute la nuit. Il leur suscita divers Prophetes qui étoient

au

au milieu d'eus comme autant de flambeaus & de chandelles ardentes. C'est ce que nôtre Seigneur dit de S. Jean

1. Jean 5. Batiste. Il étoit une chandelle ardente & luisante; Et c'est ce que l'Apôtre Saint Pierre dit generalement de tous les
2. Pierr. Prophetes, Vous avez la parole des Prophetes tres-ferme à laquelle vous faites bien d'entendre comme à une chandelle qui éclaire en un lieu obscur, jusques à ce que le jour commence à luire & que l'étoile du matin se leve en vos cœurs.

SECONDE PARTIE.

Ayant veu quelle est cette nuit qui est passée, voyons maintenant quel est ce beau jour qui est approché, & quelle est cette ravissante lumiere qui dissipe nos tenebres. Ce jour-là a commencé au premier lever du Soleil de justice qui porte la fanté en ses ailes. Alors a été acomply ce que dit le Prophete Esaïe au chap. neuviémé de ses Revelations, *Le peuple qui gisoit en tenebres a veu une grande lumiere, & la lumiere a resplendy sur ceus qui habitoient en l'ombre de mort; Et au 61. Leve toy, sois illuminée: car ta lumiere est venue; & la gloire de l'Eternel*

me est levée sur toy. Et de fait nôtre Seigneur est *la lumiere du Monde, & celui qui de suit ne chemine point en tenebres.* Et non seulement il est tout brillant de lumiere & tout resplendissant de gloire: mais il est la source inépuisable de lumiere & de vie: comme nous l'avons veu il y a peu de jours.

Le tems agreable auquel la grace de ^{Tin. 4.} Dieu salutaire à tous hommes est clairement aparüë, est apelé *jour*, non seulement à cause de la parfaite beauté, & de la divine pureté de sa lumiere; & à cause de la joye & de la consolation qu'elle aporte à nos ames: Mais aussi pour nous apprendre, que comme nous ne contribuons rien du tout au lever du Soleil & qu'il n'est pas en nôtre pouvoir d'avancer le jour d'un seul moment: aussi nous n'avons du tout rien contribué à la venuë de Jesus Christ au Monde, ni à la lumiere celeste dont il luy plait de nous éclairer. Mais quand ^{Gal. 4.} l'accomplissement des tems est venu, Dieu a envoyé son Fils fait de femme; & cet incomparable Soleil s'est leué sur nous en joye & en salut.

Ames Chrestiennes, admirez avec moy

moy les merveilles de ce bien-heureus jour de la grace de Dieu en I. Christ. Car il épand sa divine lumiere non seulement sur la face de la terre : mais aussi dans les cavernes les plus profondes, & dans les cachots les plus noirs. Il penetre jusques dans les cœurs, & dans les plis & replis les plus cachez de nos ames. Non seulement il éclaire ceus qui sont dans les prisons les plus obscures, mais il les met en liberté, & leur donne ce droit d'estre faits enfans de Dieu; Et non seulement il resplendit dans les tombeaus: mais il fait revivre les môrts, & rend les vivans immortels. O incomparable jour, qui donne des yeus pour le voir, & des pieds pour cheminer à sa lumiere:

Mais pourquoy est-ce que l'Apôtre ne dit pas, que ce jour là est venu, mais seulement *qu'il est aproché*? C'est, mes Freres, pour nous aprendre que la lumiere de la grace, est veritablement vn jour si vous la comparez aus tems qui se sont écoulezz avant qu'elle resplendit icy bas: Mais eu égard à la lumiere de la Gloire qui brille par dessus tous les Cieux, ce n'est que l'aube du jour.

Car

Car comme à l'aube du jour lors que le Soleil se leve on voit la lumiere mêlée avec les tenebres : De même, pendant que nous sommes au Monde, nos connoissances les plus claires sont mêlées de beaucoup d'ignorances ; Et pour parler avec le S. Apôtre, *Nous ne connoissons qu'en partie, & ne prophetisons qu'en partie: nous ne voyons que comme par un miroir obscurément.* Mais quâd le jour sera venu, *ce qui est en partie sera aboly, & nous verrons face à face.* Il n'y aura plus de tenebres d'ignorance & d'erreur ; Et il n'y aura plus de tenebres de peché & de corruption. Alors sera pleinement & parfaitement accompli ce qui a été predict par le Prophete Zacarie, *En ce jour-là, la Lumiere ne sera point sercine & obscure : mais le jour sera tout un ; & il ne sera pas jour & nuit.* Il n'y a point icy bas de si beau jour dont on ne voye la fin & qui ne face place à la nuit : mais ce jour qui est aproché, & après lequel nous soupirons, ne verra jamais de vépre, & ne sera jamais suivy d'aucune nuit ; Et c'est pourquoy il est apelé *Le jour d'éternité.* C'est le jour de Dieu & le jour du Seigneur ; Et même, c'est le jour

b b b par

par excellence. C'est le jour de tous les jours & la consommation de tous les siècles. C'est l'accomplissement de tous nos desirs, & le comble de toutes nos esperances. Or comme la lumiere qui commence à illuminer nôtre air lors que le jour approche, est la même lumiere qui rayonne en plein jour : De même, la lumiere qui reluit icy bas en l'Eglise, & dans nos cœurs à l'Orient de la Grace, est la même qui resplendira là haut au midy de la Gloire.

TROISIEME PARTIE.

L'Apôtre ayant dit, *La nuit est passée & le jour est approché* continue sa riche metaphore, en ajoutant, *Rejetons donc les œuvres de tenebres.*

Lors que les personnes actives & diligentes, & qui ont vne grande tasche à faire se reveillent à la voix qui les appelle, & qu'elles voyent la lumiere du jour, elles secoüent leur couverture, & quittent à grand' hâte tout leur équipage de nuit. De même, ceus qui se reveillent à cette voix qui crie du Ciel. *Reveille-toy, toy qui dors, & te relève des morts & Christ t'éclairera,* & qui ouvrant les

Les yeux de leur ame, voyent ce beau jour qui est aproché, & considerent la tasche que Dieu leur a donnée à faire, est longue & difficile, ils se levent du lit en diligence, & quirent toutes leurs hardes de nuit : Mais plutôt, ils sortent de leurs tombeaus & dépouillent leur drap mortuaire.

Ce seroit vne espece de prodige de voir vn homme d'honneur aler le jour par la ville, envelopé d'vn linceul ou d'vne couverture; Et même on se riroit comme d'vn insensé; si on voyoit vn homme qui portât son equipage de nuit avec ses habits de jour. Il est encore plus ridicule & plus insupportable, de voir des gens qui se disent Chrétiens, dans le même état que sont ceus qui dorment durant la nuit la plus profonde; Et qui s'imaginent solemét de pouvoir mêler ensemble les tenebres de l'Enfer avec la lumiere du Ciel. Que si Dieu avoit defendu aux enfans d'Israël de porter des habits façonnez de diverses étofes, comment souffriroit-il que nous portions sa livrée avec celle du Diable, & que nous mêlions les œuvres du jour avec celles de la nuit?

bbb 2 Car,

2. Cor. 6. Car quelle communication y a-t-il de la lumiere avec les tenebres? Et quel accord y a-t-il de Christ avec Belial?

Il y a des pensées de tenebres. Ce sont celles qui procedent d'ignorance & d'erreur:ou bien de malice & de pernicieux dessein. C'est à cause de ces pensées-là que l'Apôtre dit, *que nous étions ennemis de Dieu en nos entendemens;* Ephes. 4. & que les Gentils cheminent en la vanité de leurs pensées, Ayant leur entendement obscurcy de tenebres, & étant étrangers de la vie de Dieu à cause de l'ignorance qui est en eux par l'endurcissement de leur cœur. Il y a des paroles de tenebres. Ce sont les paroles fales, les discours impudiques, les impietez, les mensonges, les impostures, les juremens temeraires & les blasphemes. Enfin, il y a des œuvres de tenebres. Ce sont celles qui sont contraires à la justice, à la sainteté, & à tout ce que Dieu nous commande. Elles s'appellent *œuvres de tenebres*, parce qu'elles sont laides & hideuses comme les tenebres; Et parce qu'elles procedent d'ignorance, & que celuy qui les fait est obscurcy de tenebres.

En éfet, d'ou pensez vous que procedent.

cedent les œuvres de l'avarice ? Elles procedent des tenebres. Les avarés croient estre fort clair-voyans, & cependant ce sont de vrais aveugles. Ils pensent que les richesses sont le souverain bien, & qu'ils les doivent posséder à jamais, & ils ne voyent pas qu'elles prennent des ailes & qu'elles s'envolent au Ciel comme vne aigle. Ils ne voyent pas qu'ils amassent des tresors pour le jour de la calamité ; Et que les biens malaquis les entraînent en perdition & damnation eternelle. Enfin, ils ne voyent pas que le plus grand tresor c'est la crainte de Dieu ; & que c'est d'estre riche en foy & en bonnes œuvres, & d'heriter le Royaume que Dieu a promis à ceus qui l'ayment. D'où pensez vous que procedēt les œuvres de l'ambition ? Elles procedent des tenebres ; Et il se peut dire que les ambicieus qui croient avoir des yeus d'aigle sont plus aveugles que des taupes. Car ils ne voyent pas que les honneurs & les dignitez du Monde après lesquelles ils aspirent avec tant d'ardeur, ne sont qu'une vaine fumée qui s'envole, & vne legere vapeur qui s'évanouit. Ils ne

b b b 3 voyent

voient pas que la plus grande gloire c'est d'estre enfant de Dieu & de regner vn jour dans le Ciel avec I. Christ & ses Anges. Enfin, d'où pensez-vous que procedent les œuvres de la volupté? Elles procedent des tenebres. Car les voluptueux se persuadent que leur plus grand bon-heur c'est de jouir des sales plaisirs qui leur sont cōmuns avec les bestes; & ils ne voyent pas les flammes eternelles dans lesquelles ils se precipitent. Ils ne voyent pas les delices immortelles que Dieu nous reserve dans son Paradis, & le rassasiment de joye qu'il y a en la contemplation de sa face.

Les mauvaises œuvres sont aussi nommées *œuvres de tenebres*, parce que celuy qui en est l'auteur, & qui porte les hommes à les faire est le Diable qui est *le Prince des tenebres*. Car c'est ce malin esprit qui travaille avec efficace *aus enfans de rebellion*: c'est à dire envers les hommes rebelles à Dieu & à ses divins commandemens. Ces œuvres-là sont aussi apelées *œuvres de tenebres*, parce que ceus qui les font cherchent les cachetes & les tenebres: comme Adam,

qui,

qui, dez qu'il eût mangé du fruit que Dieu luy avoit defendu, se cacha parmi les arbres du jardin, pensant se cacher à des yeus eternels qui percent les abymes, & à qui les tenebres font lumiere. Il n'y a rien à dire sur ce sujet après ces paroles de nôtre Seigneur.

Quiconque s'adonne à choses méchantes hait ^{1. Jean 3.}

la lumiere, & ne vient point à la lumiere de peur que ses œuvres ne soyent reprises. Mais celuy qui s'adonne à la verité vient à la lumiere afin que ses œuvres soyent manifestées, parce qu'elles sont faites selon Dieu. Et même à le prendre à la letre, la plupart des œuvres que S. Paul appelle œuvres de tenebres, se font durant la nuit & à la faveur des tenebres. De là vient ce qu'il dit aus Fideles de Thessalonique,

Mes Freres, vous n'estes point en tenebres: ^{1. Thess. 5.}

Vous estes tous enfans de lumiere & enfans du jour. Nous ne sommes point de la nuit ni des tenebres. Ainsi donc ne dormons point comme font les autres, mais veillons & soyons sobres. Car ceus qui dorment dorment de nuit, & ceus qui s'enyvrent, s'enyvrent de nuit. Enfin, ce sont des œuvres de tenebres parce qu'elles conduisent aus tenebres eternelles, & qu'elles precipitent

dans le puits de l'abyme dont la noire
& puante fumée dure jour & nuit, &
aus siecles des siecles.

Mais pourquoy est-ce que l'Apôtre
ne dit pas simplement, Abstenons-nous
des œuvres de tenebres, mais qu'il vſe
de cette faſſon de parler, *Rejetons les
œuvres de tenebres* ? C'est, mes Freres,
pour nous aprendre à ne nous point
porter lâchement en l'œuvre du Sei-
gneur, & à repouſſer avec vne ſainte
violence toutes les choſes qui luy dé-
plaiſent ; Et cela nous fait voir la gran-
de diference qu'il y a entre les tenebres
corporelles & les ſpirituelles. Car les
tenebres corporelles ne dependent
point de nôtre volonté, & c'eſt vne
ſimple privation de la lumiere : Mais
les tenebres ſpirituelles ſont volonta-
res, & c'eſt vne habitude vicieuſe où
l'homme ſe plait naturellement. Il n'y
a point de reſiſtance aus tenebres cor-
porelles ; & elles ſe diſſipent d'elles-
mêmes au premier rayon du Soleil :
Mais les tenebres ſpirituelles reſiſtent
en quelque faſſon à l'illuminatiô d'en-
haut. Et de là vient ce que Saint

7. Estienne dit aus Juifs, *Gens de col roide,*
vous

vous résistez toujours au Saint Esprit.

Il ne faut pas mignarder cette malheureuse chair, ni luy acorder ce qu'elle demande. Car ceus qui la flatent, & qui adherent à ses desirs, ne font que la rendre insolente; & ils alument vn feu qui les devore. De sorte qu'il leur arrive comme à ceus de Babylone qui furent consumez par la fournaise qu'ils avoient embrasée: ou comme à ceus qui échaufent en leur sein vn serpent qui les pique & leur élance vn venin mortel. Il nous faut estre ardens & violens: mais nôtre ardeur doit estre vn feu celeste; & nôtre violence ne doit estre que pour ravir le Royaume des Cieux. Nous ne devons pas épargner, cette chair qui est si rebelle à son Dieu, & qui regimbe si souvent contre l'aiguillon. Il faut arracher l'œil par lequel elle jete des regards ou furieus ou lascifs. Il faut couper les piez par lesquels elle court pour répandre le sang; & retrancher les mains qu'elle porte aus excés & à la rapine. En vn mot, il faut crucifier cette chair avec ses affections & ses convoitises; Et il est necessaire de faire au vieil homme & au
vieil

vieil Adam, ce qui a été fait au nouveau. Il le faut abruver de fiel & de vinaigre, déchirer sa teste d'épines, clouer ses pieds & ses mains, & percer son cœur avec les clous & la lance d'une douleur penitente. Il ne faut point le délivrer de tourment, ni le descendre de la crois, qu'il n'ayt répandu tout son sang, & qu'il n'ayt rendu le dernier soupir. Et non seulement il luy faut oster la vie : mais il le faut renfermer dans le tombeau, & faire comme Moïse qui ne se contenta pas d'avoir tué l'Egyptien, mais il l'ensevelit.

Vous voyez donc bien la force & la vertu divine de ces paroles de S. Paul, *Rejetons les œuvres de tenebres.* A quoy il ajoute, *Et soyons revêtus des armes de lumiere.*

QUATRIEME PARTIE.

L'Apôtre 2. Cor. 5. dit, *que nous qui sommes en cette loge de terre desirons d'estre depouillés, non point pour demeurer nuds mais pour estre revêtus du domicile eternel qui est du Ciel.* Nous pouvons en quelque faïçon apliquer cela au sujet qui se presente. Car ce que nous rejetons les œuvres

œuvres de tenebres n'est pas pour demeurer nuds, mais pour revêtir les armes de lumiere.

Avant le peché l'homme avoit le corps nud: mais son ame étoit toute revêtue de justice, & toute parée de sainteté. Au contraire, depuis le peché il n'a que trop de soin de revêtir & de parer son corps: mais il abandonne son ame à vne honteuse nudité. Pendant que cette chair qui doit bien tôt pourrir, & estre la pasture des vers, porte l'or & la pourpre, l'ame est toute denuée de vertus, & privée de tous ses vrais ornemens.

Pour couvrir la nudité de nos corps nous avons vne infinité d'habits, & tous les jours on en invente de nouveaux: Mais pour couvrir la nudité de nos ames il n'y a que deus sortes d'habits, qui sont inseparables & dont l'on ne se peut revêtir sans l'autre. L'un est la robe de souève odeur de nôtre frere aisné, en vertu de laquelle nous obtenons la benediction de nôtre Pere celeste. Je veus dire la justice tres-parfaite de nôtre Seigneur & Sauveur I. Christ: Car il nous a été fait de par Dieu sapience, justice, sanctification & redemption; ^{1. Cor. 1.}

Et

Et Dieu a fait celuy qui n'a point commis de peché estre peché pour nous, c'est à dire la victime & l'expiation du peché, afin que nous soyons justice de Dieu en luy. De sorte qu'avec Ieremie nous le pouvons apeler, *l'Eternel nôtre justice*, C'est le *vêtement de salut, la manteline de justice, l'habit de broderie & le cresse fin & luisant* dont se pare l'Epouse de l'Agneau. Enfin ce precieus habit, c'est I. Christ luy-même. Car vous tous qui avez été batifez en I. Christ avez revêtu Iesus Christ.

Ier. 23.
Esaie
61.
Ezech
16.
Ap. 19.
Gal. 4.

L'autre habit dont nous sommes revêtus c'est la sainteté que Dieu forme en nos ames par la vertu de son Esprit qui regrave en nos cœurs son image.

Gen. 37 La robe que Iacob fit faire à son fils Ioseph étoit de diverses couleurs; & celle que Dieu fait à ses enfans est composée de toutes les vertus Chretiennes. C'est vne robe dont ni l'envie ni la haine du Monde, ni la puissance du Diable & des Enfers, ne nous peut depouiller. C'est vne robe qui non seulement ne s'vse point non plus que les habits des enfans d'Israël au desert: mais qui plus elle est portée, & plus elle

elle devient & plus neuve & plus belle. C'est de cette robe dont parle l'Apôtre lors qu'il nous dit, *Soyez revêtus du nouvel homme créé selon Dieu en justice & Eph. 4. vraye sainteté.*

Vous voyez donc bien, Ames fideles, qu'il y a deus sortes de iustice: L'une qui est celle de I. Christ, qui est imputée à tous ceus qui croyent en luy; Et que c'est la seule justice qui est parfaite, & en vertu de laquelle nous subsistons devant le trône de Dieu & nous recevons de sa main la couronne de vie. L'autre, est la iustice qui est inherente en nos ames, qui a ses commencemens icy bas, & qui aura sa perfection là haut; Et que c'est par elle que nous sommes mis en un état convenable pour entrer en la sainte cité, où il n'y entre rien d'immonde ni de souillé. Vous voyez bien aussi qu'il est impossible de revêtir l'une de ces deus justices sans revêtir l'autre. Car vous ne pouvez revêtir I. Christ sans revêtir les vertus dont il est orné; & vous ne pouvez estre lavés en son sang que vous ne soyez sanctifiés par son Esprit. C'est pourquoy l'Apôtre ayant dit au verfer qui

qui fuit immédiatement nôtre texte. *Cheminons donc honnêtement comme de jour, non point en gourmandises ni en yvrogneries, non point en couches ni en insolèces, non point en querelles ni en envies, ne fait point vne enumeration des vertus opposées à ces vices; il se contente de dire, Mais soyez revêtus du Seigneur Iesus Christ & n'ayez point soin de la chair pour accomplir ses convoitises.*

Les habits ont trois usages principalement. Premièrement ils servent à couvrir la honte de nôtre nudité : car il n'y a que des peuples barbares, & plus que barbares, qui se plaisent à aller nus. Secondement, ils servent à nous garantir des iniures de l'air; Et particulièrement à nous mettre à couvert des rigueurs de l'hyver. En troisiéme lieu, ils servent de parure & d'ornement ; Et même, lors que les choses sont bien réglées, ils servent aussi à distinguer la qualité des personnes, & à faire reconnoître leur país. Les habits dont S. Paul veut que nous soyons revêtus ont tous ces usages-là. Car ils couvrent nôtre nudité spirituelle. Ils nous garantissent de toutes les malices du Prince de

de la puissance de l'air ; Et même i'ose dire qu'ils nous metent à couvert des rigueurs de la colere de Dieu , & de sa iustice vengeresse. C'est aussi nôtre plus riche parure, & nôtre plus magnifique ornement. Enfin, c'est ce qui nous distingue d'avec les enfans de ce siecle; & qui fait reconnoitre que le Ciel est nôtre patrie, que nous sommes citoyens de la Ierusalem d'enhaut , combourgeois des saints & domestiques de Dieu.

S'il y a du raport entre les habits du corps & ceus de l'ame il y a aussi plusieurs differences; Et entr'autres i'en remarqueray trois principales. Premièrement, les habits du corps ne nous aydent pas à marcher: au cõtraire ils nous empêchent souvent & nous embarassent: Mais les habits de l'ame nous font marcher dans le chemin de la pieté, & avancent nôtre course vers le but & le pris de nôtre vocation supernelle; Et même, ce sont comme des ailes sacrées qui nous enlevent au Ciel. Quelques beaux & quelques magnifiques que soyent les habits qui couvrent vn corps malade & langoureux ils ne luy rendét point

point la fanté , & ne l'empeschent pas de mourir: Mais les habits celestes qui ornent nos ames, guerissent toutes sortes de maladies & de langueurs; & qui plus est, ils nous rendent immortels. Enfin, nos habits corporels les plus precieus ne nous peuvent armer pour le jour du combat: mais nos habits spirituels sont nos armes offensives & defensives. Et de fait S. Paul les appelle des *armes*: mais des *armes de lumiere*.

Il les appelle , des *armes de lumiere* parce, qu'elles sont pures & brillantes comme la lumiere. Celuy qui les fait & les façonne est le Pere des lumieres. Elles n'ont point d'autre étofe que la lumiere: Elles ne sont que lumiere & que resplendeur. Ceus qui les portent ayment le jour & la lumiere: Ils reluisent comme la lumiere; Et ils sont eux-mêmes *lumiere au Seigneur*: Enfin ce sont des armes de lumiere, parce qu'elles nous rendent victorieus de la puissance des tenebres, & qu'elles nous font parvenir à la lumiere qui luit & qui resplendit eternellement sur tous les Cieus.

Ephes.
5.

L'Apôtre ne nous exhorte pas seulement

lement a prendre quelque arme ; mais
generalement a revêtir les armes de lu-
miere ; Et cela pour nous aprendre qu'il
nous faut avoir vne armure complete.
C'est ce qu'il explique plus particulie-
rement au sizieme chap. de son Epitre
aus Ephesiens. *Soyez, dit-il, revêtus de*
toutes les armures de Dieu afin que vous
puissiez resister aux embusches du Diable.
Et peu après, *Prenez toutes les armures de*
Dieu afin que vous puissiez resister au mau-
vais jour, & ayant tout surmonté demeur-
rer fermes. Ayez vos reins trouffez de ve-
rité, & étant revêtus de la cuirasse de ju-
stice, Ayez les pieds chauffez de la prepara-
tion de l'Evangile de paix. Prenant sur tout
le bouctier de la foy par lequel vous puissiez
éteindre tous les dards enflamez du Malin.
Prenez aussi le casque de salut & l'épée de
l'esprit qui est la parole de Dieu. De même
en la premiere aus Theffaloniens,
après ces mots. *Ceus qui dorment, dorment*
de nuit, & ceus qui s'enyvrent, s'enyvrent
de nuit il ajoute, Mais nous qui sommes de
jour soyons sobres, étant revêtus de la cuirasse
de foy & de charité, & pour casque de l'aspe-
rance du salut.

Pendant que nous voyageons icy bas

ccc &

& que nous avons à combattre le Diable, le Monde, & nôtre propre chair, nous avons besoin d'estre revêus & armez de toutes pieces. Mais lors que nous serons parvenus à la Canaan celeste, où nous jouïrons d'une paix eternelle, nous n'aurons plus besoin d'armes; Et la lumiere ne nous sera plus necessaire, que pour nous servir d'ornement & de gloire. Car il n'y aura rien dans le Paradis qui ne soit tout resplendissant & tout brillant de lumiere. L'heritage que Dieu nous y reserve est vn heritage de lumiere. Le palais où nous demurons à jamais, est vn palais de lumiere. Dieu s'envelope de lumiere comme d'un vêtement, & il habite en vne lumiere inaccessible. Nôtre Seigneur est aussi revêtu d'une robe de lumiere: ses yeus sont comme des flammes de feu; & son visage est comme le Soleil lors qu'il luit en sa force. Tous les Anges seront revêtus de lumiere; Et nous serons aussi tous revêtus du Soleil & couronnez d'étoiles.

Vous voyez donc bien, Ames Chretiennes, qu'elles sont ces armes que l'Apôtre veut que nous revêtions; Et
qu'elles

qu'elles sont à l'épreuve des traits de tous nos ennemis. Elles nous rendent victorieux de Satan, du Monde & des Enfers; Et elles nous feront triompher de la Mort même.

APPLICATION.

MES FRERES, nous pouvons dire avec plus de sujet que l'Apôtre S. Paul *La nuit est passée & le jour est approché.* Car non seulement la nuit du Paganisme: mais aussi celle du Papisme est passée à nôtre égard. Nos ancestres ont été enveloppez de tenebres plus palpables que ne furent jamais celles d'Égypte; Et ils ont été tout noircis des fumées du puits de l'abyme. Durant quelques siècles l'ignorance & la barbarie ont régné en la plupart de l'Europe; Et Dieu avoit cacheté son Evangile entre peu d'Eleus & de Fideles. De sorte que c'étoit vne chose fort rare que de trouver des personnes qui seussent les mysteres de nôtre salut. On ne savoit ce que c'étoit que de prier Dieu en vne langue vulgaire; Et c'eust été vn prodige en ce Royaume, que de trouver parmy le peuple vne Bible en François.

On ne favoit non plus ce que c'étoit que de prescher la pure Parole de Dieu ; Et le pauvre peuple n'étoit entretenu que de Legendes fabuleuses & de miracles supposez : La devotion la plus ordinaire consistoit à assister à la Messe sans savoir pourquoy , à tourner vn chapelet sans intelligéce, à se vouër aveuglement à vn tel Saint, ou à vne telle Sainte, à aler en pelerinage, à adorer des croix , des images & des Reliques , & à courir à Rome pour gagner des pardons. Mais à nôtre égard cette horrible nuit est passée , & le beau & aymable jour est aproché. Dieu a fait lever sur nous la lumiere de sa Grace, & l'étoile resplendissante & matiniere s'est levée en nos cœurs. Nôtre Seigneur a de nouveau mis en lumiere la vie & l'immortalité par l'Evangile. Il a posé au milieu de nous son chandelier d'or, & y a mis le flambeau de sa Parole qui avoit été caché sous le boisseau des Traditions & des inventions des hommes. Il se peut dire aveque verité que depuis le tems des Apôtres il n'y a point eu de siecle plus éclairé que le nôtre ; Et où l'Evangile ayt été presché
avec

avec plus de pureté.

Mais Dieu ne nous a point éclairés de la sorte pour nous rendre plus clairvoyans à mal faire. La grace de Dieu salutaire à tous hommes est clairement apparue : mais c'est afin que renonçant à toute impiété & aux convoitises mondaines, nous vivions en ce present Titte 2. siecle sobrement, justement & religieusement. Ames devotes, que Dieu a illuminées d'en haut, répondez à votre vocation celeste. Comme Dieu vous a donné plus de connoissance de ses mysteres divins qu'à tout le reste des hommes, rendez-luy aussi plus d'obeissance; & que votre vie soit aussi sainte que votre Religion est pure, Afin que l'on puisse dire de vos mœurs aussi bien que de votre doctrine, *Vous estiez jadis tenebres: mais maintenant vous estes lumiere au* Ephes. 5. *Seigneur.* Puis que la nuit est passée & que le jour est aprouché, ne communiquez point aux œuvres infructueuses de tenebres, mais reprenez-les plutôt. Songez à ce que vous estes; vous estes enfans de lumiere: Où vous allez, à Dieu qui est le Pere des lumieres: Où vous devez vivre eternellement, en un heri-

tage, & en vn palais de lumiere; Et avec
Math. qui vous avez à conuerfer, avec les
 24. Anges de lumiere. Imittez les sages
 Vierges: Que vôtrecœur soit remply
 d'huile de foy, d'esperance & de chari-
 té; Et que vous alumiez vos lampes
 pour aler au devant de vôtrecelste.
Phil. 2. Soyez comme flambeaus au
 Monde au milieu de la Nation tortue
Math. & perverse; Et que vôtrelumiere lui-
 5. se devant les hommes, afin que voyant
 vos bonnesœuvres ils glorifient vôtrecœur
 Pere qui est aus Cieux. Iacob lutant
 avec Dieu qui avoit pris vne forme hu-
 maine pour s'acomoder à sa foiblesse,
 disoit *Laisse moy aler: car l'aube du jour est*
Gen. 32. *venue.* C'est là, veritablement le langa-
 ge qu'il nous faut tenir en parlant aus
 convoitises charnelles qui font la guer-
 re. à nos ames, Laissez-moy aler, mau-
 dites convoitises: car la nuit est passée
 & le jour est aproché. Ne me touchez
 point de peur de me salir: car je monte
 à mon Pere & à mon Dieu qui a des
 yeus trop nets pour voir le mal. O Dieu
 74. envoie nous ta lumiere & ta verité afin
 qu'elles nous conduisent & nous in-
 troduisent en la montagne de ta sain-
 teté

teté & en tes tabernacles: en Horeb la
vrayemôtagne de lumiere, & en tes ta-
bernacles eternels qui sont tout rayon-
nans & tous resplendissans de lumiere.

Si nous faisons cette prière-là de
bon cœur; & si d'une affection sainte
& ardente nous-nous employons à reje-
ter les œuvres de tenebres, & à revêtir
les armes de lumiere, Dieu nous fera
la grace de voir cet admirable jour qui
est aprouché. Nous en avons veu l'auro-
re, & les premiers rayons; Et nous le
verrons en sa lumiere la plus brillante,
& au midy le plus resplendissant de sa
gloire. Nous le verrons à plaisir ce beau
jour qui durera plus que tous les siècles
qui ont couru depuis la fondation du
Monde, & qui ne finira jamais; Et avec
ce jour d'éternité, nous verrons la fin
de tous nos travaux, & de toutes nos
miseres, & le comble de toute nôtre
gloire & de toutes nos felicitez.

En ce glorieus jour, nous n'aurons
pas besoin de la lumiere du Soleil, ni
de la lumiere de la Lune, ni de la lu-
miere des étoiles: Car Dieu fera nôtre
lumiere, & l'Agneau nôtre flambeau &
nôtre Soleil; Et nous reluirons nous-

776. *Les Armes de Lumiere*
mêmes comme la splendeur de l'Eten-
duë, comme les étoiles du Firmament.
& comme le Soleil lors qu'il luit en sa
force. En contemplant face à face le
Pere des lumieres, nous serons trans-
formez en son image & rassasiez de sa
resemblance.

AMEN.

*Prononcé à la Rochelle, le 22.
May 1657.*

SERMON